



Philippe Doligez, directeur raffinage Europe chez Total (à droite), et Jérôme Dupont, directeur de la raffinerie de Donges, ont présenté les résultats de l'enquête interne.

: Thierry Creux

Pollution : la faute à une fissure de 16 cm

Total a livré, hier, sa version sur les causes de la pollution dans l'estuaire de la Loire. La corrosion de la canalisation a provoqué une fissure. Le fioul a coulé cinq heures avant l'alerte.

La fuite. 400 tonnes de fioul se sont déversées en Loire pendant cinq heures avant la coupure des vannes. La fuite de ce fioul soude, du carburant pour navire, a débuté à 11 h, le dimanche 16 mars. À 16 h, un employé d'un navire a visuellement constaté les dégâts. Cette canalisation est située à 5 m de la Loire. Total estime à « **4 sur une échelle de 5** » le niveau de gravité de cet accident.

Pourquoi l'alerte a-t-elle été si tardive ? Cette canalisation ne bénéficie d'aucun système de surveillance permanent. Et la baisse de pression ne sautait pas aux yeux. « **Les cuves du navire se remplissaient normalement. La fuite était de trop faible amplitude par rapport au débit de remplissage, de 1 000 m³ par heure,** explique le directeur de la raffinerie, Jérôme Dupont. **Nous n'avions aucun autre système pour nous en apercevoir.** » Toutes les huit heures, un opérateur fait une ronde de contrôle visuel. « **Il est passé à 9 h, il n'y avait pas de fuite.** »

La cause de la fuite. Selon l'enquête interne de Total, le fioul s'est échappé « **accidentellement** » d'une fissure de 16 cm de long et 2 cm de large, sur une canalisation de 4,8 km. « **La fuite est due à une corrosion localisée exceptionnelle** », présente Jérôme Dupont. Sous la pression du débit, la brèche s'est ouverte. « **Il semble qu'un défaut d'étanchéité sur quelques centimètres de la coque métallique ait rendu possible une infiltration d'eau dans le calorifuge (isolant), entraînant la corrosion de la canalisation.** » Cette enveloppe isolante permet de maintenir le fioul fluide à 70 ° dans son tube en acier carbone. La pièce est sous scellés pour les besoins de l'enquête judiciaire.

D'où venait cette eau ? De la fuite d'un tuyau d'eau, situé juste au-dessus de la canalisation de fioul. Total a bien réparé cette fuite d'eau, sans chercher plus loin des conséquences éventuelles. Ce tuyau d'eau n'en était pas à sa première fuite.

Défaut d'entretien de cette canalisation ? Non, selon Total. « **Elle était bien entretenue, en bon état, mais nous sommes passés au travers de la fuite** », avoue Jérôme Dupont. La canalisation défectueuse date de 1964. « **L'âge de la tuyauterie n'est pas en cause.** » La raffinerie de Donges bénéficie d'un budget de rénovation de 25 millions d'euros par an. « **Peut-être que les choix des priorités ont mal été faits** », admet Philippe Doligez, directeur raffinage Europe chez Total.

A quand le dernier contrôle ? Cette canalisation ne fait l'objet « **d'aucune obligation réglementaire de contrôles périodiques** », précise bien Total. « **Car elle transporte un fioul non corrosif** », justifie Philippe Doligez. Le dernier contrôle externe et visuel a été effectué par Total en 2004. Mais Jérôme Dupont est incapable de dire si la fuite d'eau est antérieure ou postérieure à 2004.

Y a-t-il eu négligence de Total ? Responsable mais pas coupable, à bien écouter Jérôme Dupont. « **On essaie de tendre vers le risque zéro,** réagit le directeur de la raffinerie. **Mais on ne peut pas résumer cet accident à de la malchance. La fuite pendant cinq heures n'est pas normale. Il n'y a pas eu pour autant négligence,**

car nos moyens actuels ne permettaient pas de se rendre compte de la fuite plus tôt. » Et de la négligence sur la réparation de la fuite d'eau ? « Il est facile de réécrire l'histoire. »

Pour l'avenir ? Depuis l'accident, les canalisations sont sous surveillance humaine 24 heures sur 24, « en attendant l'installation, décidée, d'un système automatique permanent, remarque Jérôme Dupont. On pense bien sûr aux caméras. Mais, pour la nuit, elles devront être à infrarouge et thermiques. »

Montant des dégâts. Total a renouvelé, hier, ses « excuses sincères ». La société confirme sa prise en charge de tous les frais de dépollution, estimés par Total à 10 ou 15 millions d'euros.

Christophe JAUNET. Ouest-France

Actualité Loire-Atlantique

mardi 01 avril 2008



Le nettoyage se poursuit toujours. La direction de Total donne la priorité à deux chantiers : en amont de Cordemais et en amont de Paimboeuf. : Photo archive Stéphane Le Hesran

Une fuite d'eau à l'origine de la pollution en Loire

Selon les premiers résultats de l'enquête interne menée par Total, un défaut d'étanchéité sur une canalisation serait à l'origine de la pollution qui a touché l'estuaire de la Loire.

L'origine

« La fuite est due à une corrosion localisée exceptionnelle sur une canalisation de fioul soute ». Jérôme Dupont, directeur de la raffinerie de Donges a livré hier, les premiers résultats de l'enquête interne menée par Total. Selon le pétrolier, cette corrosion serait due à une fuite d'eau provenant d'une tuyauterie située au-dessus de la canalisation. « Nous pensons fortement qu'il y a un lien entre cette fuite d'eau et l'incident. Nous ne savons pas encore précisément quand cette fuite s'est produite mais nous l'avons constatée avant de la réparer. » Le directeur de Total concède en revanche ne pas avoir fait procéder au contrôle de la canalisation de fioul lourd.

Les conséquences

La corrosion a provoqué une fissure de 16 cm de long dans la canalisation. L'eau a d'abord attaqué l'isolant permettant de garder la température du fioul à 70°, avant d'endommager la tuyauterie. La direction de Total a admis « que d'autres fuites d'eau se sont déjà produites sur cette canalisation ».

La pollution

Au moment de son chargement, un navire reçoit 1 000 m³ de fioul par heure. Avec cette fissure, 8 % du débit s'échappaient du tuyau. Au total, le pétrolier estime à 400 tonnes la quantité de fioul qui s'est écoulée, dont une centaine dans l'estuaire de la Loire. C'est donc à la vitesse de 80 tonnes par heure (un peu plus d'une tonne par minute) que le fioul s'est échappé.

Chronologie

C'est vers 11 h, dimanche 16 mars que la fuite se serait produite lors d'une opération de chargement d'un navire. Avant midi, les vannes ont été coupées. Elles ont été rouvertes en début d'après-midi pour charger un autre bateau. C'est vers 16 h qu'une personne « étrangère à Total » embarquée sur un navire a remarqué la pollution. Selon Total, l'alerte a été donnée « immédiatement ». Endommagée par la corrosion, et sous l'effet de la pression, la canalisation transportant le fioul soute se serait fissurée sur une longueur de 16 cm.

Usure

La dernière inspection « *externe et visuelle* » de ce long tuyau de 4,8 km de long, construit en 1964 et modifié en 1972, remonte à 2004. « *Cette canalisation est dite non soumise. C'est à nous qu'incombe son entretien. Une telle tuyauterie est vérifiée entièrement tous les dix ans environ.* » Quant à l'usure, Philippe Doligez, directeur du raffinage pour la France et l'Europe du sud « *n'y croit pas. C'est le premier incident sur ce genre de canalisation.* »

Nettoyage

600 personnes étaient encore mobilisées hier. Après les annonces prématurées, Total préfère ne pas donner de date pour la fin des travaux de nettoyage.

Dégâts

Dans un premier temps, Total estimait à dix millions d'euros, le montant des frais engagés pour le nettoyage et les indemnités. « *Nous avons certainement sous-estimé ce chiffre* » concède Philippe Doligez. Les premières personnes touchées devraient être indemnisées en fin de semaine.

Nicolas Aufauvre Presse-Océan

Actualité Loire-Atlantique

mardi 01 avril 2008

Pour Total, « il n'y a pas eu de négligence »

Selon les premiers éléments de l'enquête la fuite en Loire a commencé vers 11 h. Mais ce n'est que cinq heures plus tard, que le plan d'urgence a été décrété. Pour les dirigeants de Total « *il n'y a eu aucune négligence de notre part. Nos moyens de surveillance ne nous permettaient pas de détecter cette fuite plus rapidement.* »

Sur le site de la raffinerie, des opérateurs assurent la surveillance des canalisations. Des rondes sont organisées toutes les huit heures environ. « *Ce tuyau a été examiné vers 9 h le dimanche. L'opérateur n'a rien remarqué. Il devait l'être de nouveau vers 17 h.* »

C'est une personne « *étrangère à Total* » qui a donné l'alerte.

La direction de la raffinerie a pris des « *mesures d'urgence. Nous devons encore améliorer notre dispositif, être capables de contrôler 24 heures sur 24 nos installations.* »

Presse-Océan